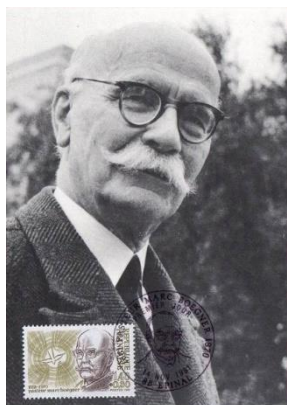


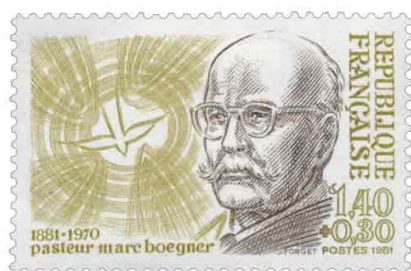
MARC BOEGNER (1881-1970)



Le pasteur Marc Boegner a présidé l'inauguration, le 24 août 1968, de notre *musée du Protestantisme en Haut Languedoc* (nom d'origine du musée).

Il est une des grandes figures du protestantisme français du XX^{ème} siècle.

D'origine alsacienne, il est né à Epinal en 1881, dans une famille de tradition réformée. Après des études secondaires à Orléans puis à Paris, il s'oriente d'abord vers le droit puis, sous l'influence de son oncle, le pasteur Tommy Fallot (1844-1904), fondateur du christianisme social, il entreprend des études de théologie. Après une soutenance aboutie de sa thèse sur « les catéchismes de Calvin » en juillet 1905, il est consacré et succède au pasteur Fallot dans sa paroisse d'Aouste sur Sye (Drôme).



En 1911, il est nommé professeur à l'Ecole des Missions à Paris. En 1912, il fait une rencontre importante pour l'orientation de sa carrière, celle de John Mott (1855-1965), baptiste américain, fondateur de la Fédération Universelle des Associations Chrétiennes d'Etudiants, (futur prix Nobel de la Paix en 1946) et initiateur du mouvement œcuménique.

Après la guerre au cours de laquelle il est mobilisé comme infirmier-chef à Paris, et peut poursuivre son enseignement, en 1918, il est nommé pasteur de la paroisse de Passy Annonciation, poste auquel il restera fidèle jusqu'en 1953. Il a pour ami et conseiller le pasteur Pierre Maury qui l'accompagne dans son ministère. En 1928, Marc Boegner inaugure les conférences de carême radiodiffusées. Il milite pour réaliser l'unité du protestantisme (églises réformées, luthériennes, évangéliques).

En 1929, il est élu Président de la Fédération Protestante de France, charge qu'il occupera jusqu'en 1961. L'unité tant recherchée se réalise en 1938 à l'Assemblée de Lyon sur la base d'une Déclaration de Foi commune. Marc Boegner est élu Président du Conseil National de l'Eglise Réformée de France.

En juin 1940, après l'armistice, il se fixe à Nîmes. En janvier 1941, il est appelé à siéger au Conseil National créé par le Maréchal Pétain comme représentant des églises protestantes. Il multiplie alors les interventions auprès du gouvernement de Vichy en faveur des personnes déplacées ou regroupées dans les camps d'internement comme Drancy ou Gurs et, par la suite, en faveur des juifs pourchassés. Il est surveillé par la police de Vichy et la Gestapo. Avant la Libération, il agit pour obtenir la libération de pasteurs comme André Trocmé, Edouard Theis ou Roland de Pury, emprisonnés pour faits de résistance ou d'aide aux juifs. Il couvre aussi les activités de la CIMADE¹.

En 1948, il représente le protestantisme français à l'Assemblée d'Amsterdam où se constitue Le Conseil Œcuménique des Eglises. Il est co-président du Conseil des Sages. Il assume la présidence de la Société des Missions évangéliques de Paris. Il participe au Concile Vatican II ouvert en 1962 en tant qu'observateur aux 3^e et 4^e sessions (1964/1965).

Devenu membre de l'Académie des Sciences Morales et Politiques en 1946, il est aussi élu à l'Académie Française en 1962. En 1988, il sera nommé « juste parmi les nations ».

Marc Boegner a exercé une grande autorité spirituelle sur le protestantisme français. Par son « exigence œcuménique » il en a été un éminent fédérateur.

¹ La Cimade fondée en 1939, est une association (loi de 1901) de solidarité active et de soutien politique aux migrants, aux réfugiés et aux déplacés, aux demandeurs d'asile et aux étrangers en situation irrégulière